

N° 3 L'arbre : un pont entre le Ciel et la Terre Mythes et symboles

- I : L'arbre, un symbole universel
- II : Les mythes de l'Arbre de Vie, le pilier du monde.
- III : Les arbres sacrés et les esprits
- IV : les forêts, lieux de mystère et de spiritualité
- : V L'arbre dans notre vie, de l'ancien au moderne.

« Jamais un arbre n'a été adoré rien que pour lui-même, mais toujours pour ce qui, à travers lui, se révélait, pour ce qu'il impliquait et signifiait. C'est en vertu de sa puissance, c'est en vertu de ce qu'il manifeste et qui le dépasse, que l'arbre devient un objet religieux ».

Mircea Eliade, *Traité d'histoire des religions*, Payot

L'historien des religions Mircea Eliade explique que les cultes rendus aux arbres ne relèvent pas d'un sentiment panthéiste d'adoration à l'égard de la nature, mais d'un **sentiment profond suscité par le symbolisme de l'arbre : l'arbre en tant que pont entre une réalité spirituelle invisible et une réalité concrète et sensible.**

•I-1 / L'Arbre, une métaphore de la vie

- La symbolique de l'arbre touche à l'essence même de notre humanité. Il représente le cycle perpétuel de la vie, de la mort et de la renaissance, illustré par ses feuilles qui tombent en automne pour renaître au printemps. Cette créature végétale majestueuse nous enseigne la patience et la résilience, qualités nécessaires pour traverser les saisons de l'existence.
- L'arbre nous invite à contempler notre propre croissance intérieure, à reconnaître que chaque expérience, même douloureuse, contribue à façonner notre être, tout comme les intempéries sculptent son écorce et renforcent ses racines.

I-2 / L'arbre, un symbole universel de verticalité.

La Verticalité sacrée : racines, tronc, et branches

- Les Racines : Plongent dans la terre, symbolisant l'ancrage, le passé, les ancêtres, le monde souterrain.
- Le Tronc : Représente le présent, la force, la stabilité. Il est le pilier qui relie les deux mondes.
- Les Branches : S'élèvent vers le ciel, symbolisant l'élévation spirituelle, les aspirations, l'avenir, le monde divin.

Le Seize Septembre
est un tableau réalisé
en 1956 par l'artiste
peintre belge
René Magritte.

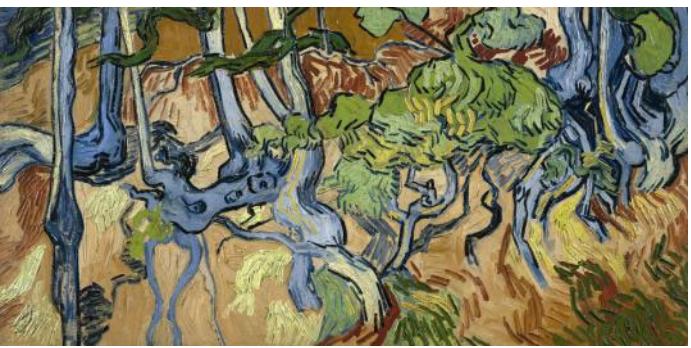




•Avec cette vue étourdissante d'un pin devant sa maison au Nouveau Mexique **Georgia O'Keeffe** nous permet de grimper dans un monde magique ancestral recherché par les chamans et les devins. En tous temps ses derniers ont utilisé les arbres comme des ponts menant au royaume des esprits

•**The Lawrence Tree** huile sur toile 1929 Etats Unis.

L'arbre est un pont, une connexion vivante entre la terre qui nous nourrit et le ciel qui nous inspire.



Les « Racines » de Van Gogh 1890



Illustration du livre de C.G. Jung
« Les racines de la conscience. »



Ainsi, les racines d'un arbre représentent souvent la façon dont l'homme peut être **attaché à ses origines**. **Supportant le poids de l'arbre pour que la plante puisse survivre, le tronc peut, quant à lui, symboliser toute la force qui s'y trouve.**



Le tilleul de la Combe à Lapeyrouse dans le Puy-de-Dôme

Jung pense que le processus vital de l'arbre, en particulier sa croissance, est semblable à celui d'un être humain.

Il nous propose de croître vers ce que nous sommes vraiment dans notre totalité psychique : un être intérieurement achevé.

Lieu de vie de nombreuses créatures, les **branches symbolisent souvent le foyer et la famille**, c'est ce qui explique les arbres généalogiques.

Le fait que les **feuilles tombent et puissent repousser** représente le **cercle de la vie et de la mort**. Les fruits qui poussent parfois sur les arbres peuvent également signifier une nouvelle vie et une proximité avec la nature.

Si en raison des ses longues branches et des ses feuilles fluides, l'arbre est souvent considéré comme un symbole de la féminité, tandis que le tronc est considéré comme le symbole de la virilité. Cela a amené Carl Jung à émettre l'hypothèse que l'arbre **symbolise le soi, l'androgynie, l'égalité entre les sexes et l'individuation.**



L'olivier pensant : cet arbre incroyable existe vraiment en Italie « l'Ulivo Pensante », A Ginosa , dans la province de Tarente, il y a un olivier centenaire vraiment spécial.



L'Hiver se recroqueville dans un tronc noueux coiffé de mousse et de lierre. **1563**

Giuseppe Arcimboldo (vers 1527 à Milan - 1593) fut un peintre célèbre auteur de nombreux portraits suggérés par des végétaux comme *les Quatre Saisons* , portraits illusionnistes composés de fleurs et de fruits.

•I-3/ L'Arbre comme axe du monde.

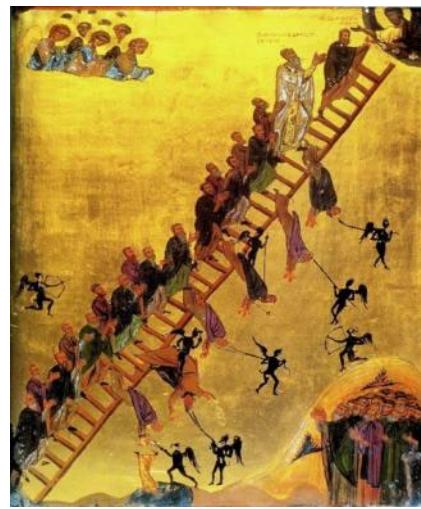
- L'Arbre du Monde, l'*axis mundi*, le centre de l'univers autour duquel tout s'organise.



L'arbre alchimique par J.D. Mylius, 1622 – Philosophia Reformata

L'arbre, l'un des thèmes symboliques les plus riches, se retrouve dans de très nombreux mythes et religions depuis l'antiquité. Il est axe du monde, arbre de vie ou de résurrection, arbre de la connaissance, lieu d'initiation. On l'interprète de très nombreuses manières mais il incarne toujours, quelle que soit la tradition, un symbole des rapports existants entre le ciel et la terre. En plongeant ses racines dans les sources souterraines et cherchant à hisser sa cime toujours plus haut vers les cieux, il est par essence celui qui invite à l'élévation. Mais, absorbant les fréquences provenant de la lumière pour les transformer en énergie, il peut aussi ici-bas ressourcer celui qui se relie à lui.

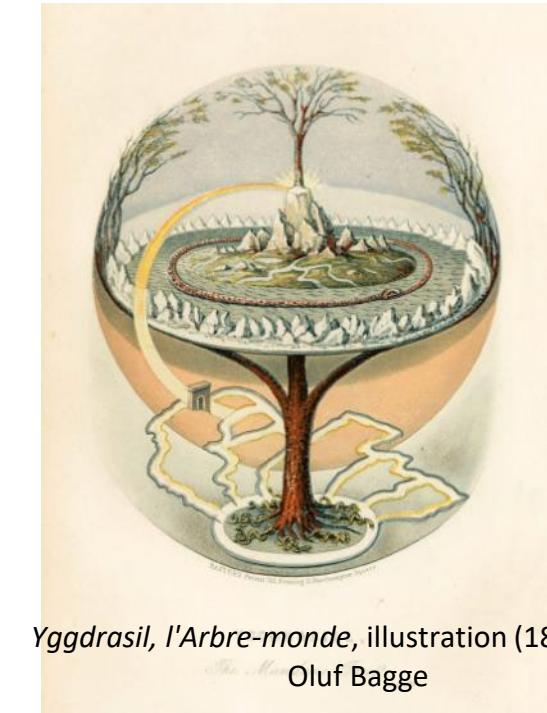
Icone de l'Échelle sainte, XIIe siècle, Monastère Sainte-Catherine du Sinaï, Égypte, montrant les moines, menés par Jean Climaque, montant l'échelle vers le Christ



L'arbre devient ainsi un pont, ou une « échelle de Jacob », entre les royaumes céleste et terrestre, permettant à l'esprit humain de s'élever et d'explorer les profondeurs de la conscience. C'est un symbole de transformation, de résilience, un symbole de vie en perpétuelle évolution.



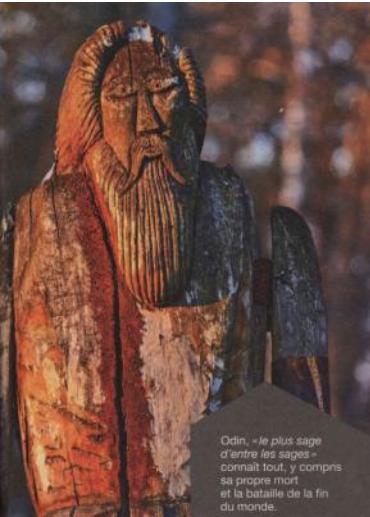
Dans l'enseignement de **Carl Jung**, l'arbre est également un symbole spirituel majeur : **il représente l'inconscient qui s'élève vers la conscience.**



II : Les Mythes de l'Arbre de vie

II- 1. Yggdrasil, le pilier de l'univers (Mythologie nordique)

Au cœur des neuf mondes, un arbre immense et majestueux se dresse, reliant les dimensions, soutenant la vie et abritant d'innombrables secrets. Cet arbre n'est autre qu'Yggdrasil, l'Arbre-Monde de la mythologie nordique.



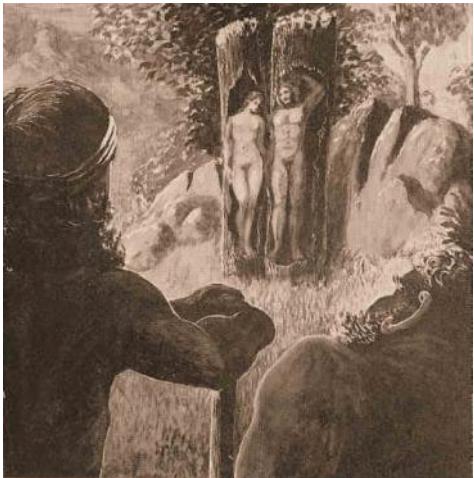
Les « jeunes dieux » **Odin, Vili et Vé** aidés des Géants tuent **Ymir** et le démembrant dans le **Ginnungagap**, façonnent le monde :

*De la chair d'Ymir
La terre fut façonnée.
Et de ses os, les montagnes.
De ses cheveux, les arbres.
Le ciel, de son crâne
Froid comme givre.
Et de son sang, le mer.*

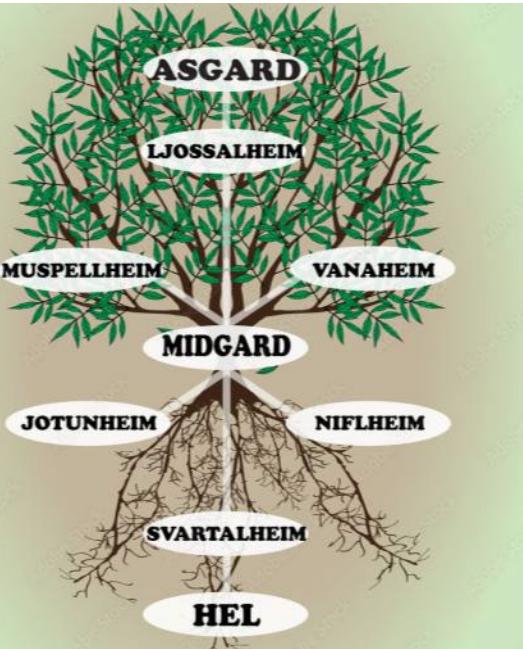
C'est à cause de cet épisode qu'Odin est parfois surnommé **Hangagudh** (« dieu des pendus »), **Hangatýr** (de même sens) ou **Hangi** (« pendu »). **Un dieu borgne**

La sagesse d'Odin : le Dieu pendu

Odin est un **dieu sage** au sens où **il dispose d'un savoir que n'ont pas les autres**. Il est **omniscient**. Le **Hávamál** ou « *Dits du Très-Haut* » raconte que le dieu a acquis son savoir, notamment **la science des runes**, au cours d'un **autosacrifice**. Blessé par un épieu (**Gungir**, son arme de prédilection), il est resté en effet pendu neufs nuits à un arbre battu par les vents, **Yggdrasill**, « *coursier du Redoutable* », Redoutable étant un surnom d'Odin.



L'homme est créé à partir d'une souche de frêne, la femme à partir d'une souche d'orme.



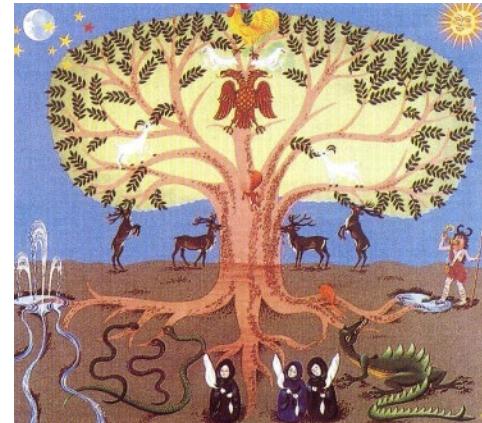
Ask et Embla – Premiers Humains de la mythologie nordique

Partant explorer le monde qui ont créé, sur une côte, Odin, Vili et Vé trouvent deux troncs d'arbre échoués sur le rivage, alors ils décident de leur donner une nouvelle vie en créant le premier couple humain : " Embla " fut la première femme, et " Ask " fut le premier homme. Odin leur insuffla la vie ; Vé leur donna la vue et l'ouïe (et pour certains, les expressions du visage et la parole) ; enfin, Vili leur donna l'intelligence et les émotions.

Même au-delà de la Scandinavie, Ask et Embla trouvent une place dans la littérature moderne. **J.R.R. Tolkien** (1892-1973), dont l'œuvre est profondément marquée par la mythologie nordique, s'inspire de cette création à partir du bois pour imaginer ses Ents, ces arbres vivants qui parlent avec la sagesse des âges.

Yggdrasil relie les **neuf mondes**, du royaume souterrain des morts (Helheim) au royaume des dieux (Asgard). Dans les cieux nuancés de la mythologie nordique, se dresse le colossal Yggdrasil, un **frêne ou if sacré** dont les puissantes branches embrassent les neuf mondes. **Ce monument végétal est bien plus qu'un simple arbre** ; il **est l'épine dorsale de** tout un univers, reliant dieux, hommes et créatures mystérieuses dans une harmonieuse symphonie cosmique. Les racines profondes d'Yggdrasil **plongent dans la destinée, le chaos et la sagesse**, symbolisant l'inévitable cycle du temps qui gouverne toutes les existences. Yggdrasil s'étend majestueusement, ses branches accueillant les royaumes divins tels **Asgard**, le siège des puissants Ases, et **Midgard**, le domaine des hommes. Au sein de ce vaste réseau, **chaque monde joue son rôle**, illustrant la complexité et la richesse de la vie elle-même.

Dans son antre s'enroule le menaçant dragon **Níðhögg**, prédateur insaisissable des racines, dépeignant les sombres forces du **chaos**. Pourtant, malgré les assauts incessants et les murmures déchirants de l'écureuil Ratatoskr, Yggdrasil reste inébranlable. Ce symbole de résilience face à l'adversité est ancré dans la quête perpétuelle de **savoir** et l'aspiration à la **sagesse** éternelle.



¹ La première racine provient de la source de Hvergelmir, située en Niflheim. Un dragon, Níðhögg, garde jalousement cette source et ronge la racine.

La deuxième racine se situe à Jotunheim, près du puits de Mimir, associé à la sagesse. Enfin, la troisième racine provient du puits d'Urd, en Asgard, lequel puits est gardé par trois Nornes, de vieilles sorcières très sages et craintes par les dieux, car tissant la destinée, à laquelle même les dieux sont soumis. Chaque sein de ce vaste réseau, **chaque monde joue son rôle**, illustrant la complexité et la richesse de la vie elle-même.



Son rôle dans le Ragnarök (la fin du monde). En tant qu'arbre sacré, **Yggdrasil** est omniprésent dans les récits mythologiques. Lorsque Odin se suspend à l'arbre pendant neuf jours pour obtenir les runes, il démontre que cet arbre est bien plus qu'une simple entité, mais une source de puissance et de savoir indispensable aux dieux eux-mêmes. **Ce sacrifice** représente l'essence de la recherche de la connaissance, un élément vital du monde nordique. En outre, **lors du Ragnarök, Yggdrasil tremble, mais ne rompt pas**, illustrant la persistance de l'ordre naturel face au chaos. **La symbolique d'Yggdrasil est multiple, chaque branche et racine renforçant l'idée que les mystères de l'arbre contiennent aussi bien la vie que la connaissance, tissant sans cesse la trame d'un univers en perpétuel renouvellement.**

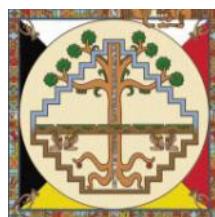
•II-2. L'Arbre de Bodhi (Bouddhisme)

L'éveil à Bodgaya . La ville est célèbre pour être le lieu où Siddharta Gautama a atteint l'illumination et l'état de Bouddha. Le site historique comporte un complexe bouddhiste, comprenant le temple de la Mahabodhi, avec le trône de diamant (appelé le *Vajrasana*) et **l'arbre de la Bodhi (pipal ou ficus religiosa dit « figuier des pagodes »)**. Le site du temple de la Mahabodhi a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2002.



•II-3. L'Arbre cosmique maya

•**Diapositive** : Une illustration de l'Arbre du Monde maya.
•Un arbre qui relie l'inframonde, le monde terrestre et le monde céleste. Il était souvent représenté avec des branches qui soutenaient le ciel et des racines qui plongeaient dans les profondeurs. **Ceiba, l'Arbre du Monde maya** (ou Kapokier) qui incarnait l'Arbre de Vie.



II-4. En Egypte pharaonique, les déesses **Nout** puis **Hathor** étaient fréquemment représentées sous la forme d'un arbre : le **ficus sycomoris**



Dans la tombe de Thoutmôsis III (KV 34), Isis est représentée comme un arbre aux branches musclées (un sycomore), donnant le sein au pharaon défunt.



II-5. La déesse phénicienne Tanit était personnifiée par un palmier dattier



II-6. En Canaan et en Israël des arbres vivants et taillés ont aussi été adorés comme symboles de la déesse de la fertilité Ashéra . Les prophètes dénoncent sans relâche comme des cultes idôlatres ces asherim près de bosquets d'arbres verdoyants



II-7.Gilgamesh le héros part en quête d'un arbre qui donne la vie éternelle

Cet arbre de la vie de la Bible est loin d'être un cas unique au Proche-Orient ancien. Il va s'inspirer de l'épopée babylonienne de Gilgamesh où le héros part en quête d'un arbre qui donne la vie éternelle, la trouve, se la fait voler par un serpent.

II-8. L'Arbre de vie et de la connaissance

Il reflète notre propre structure intérieure : **racines** (*passé, inconscient*), **tronc** (*présent, incarnation*), **branches** (*futur, aspirations*), **feuillage** (*réceptivité, éveil de conscience*).



a/ Il y avait deux arbres au Jardin d'Eden

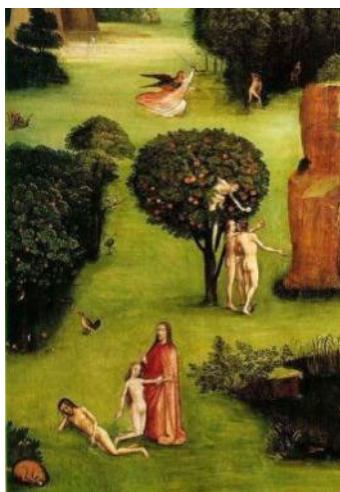
« 8 Ensuite le Seigneur Dieu planta un jardin au pays d'Éden, à l'orient, pour y mettre l'être humain qu'il avait façonné. 9 Il fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect agréable et bons pour se nourrir. Il mit au centre du jardin **l'arbre de la vie, et l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bon et de ce qui est mauvais.** »

Genèse 2 8-9

Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. (Genèse 3:22-23).

L'Arbre de la Connaissance dans le récit biblique d'Adam et Ève représente la sagesse et l'autonomie morale mais introduit également le concept de péché.

L'Arbre de Vie est un symbole universel présent dans de nombreuses mythologies, symbolisant l'immortalité, le renouveau et l'interconnexion de toute vie.



Le Jugement dernier
Jérôme Bosch 163 x
247 cm 1482
Académie des beaux-arts de Vienne



Adam et Eve et l'arbre de la connaissance

Miniature
illustrant un
Commentaire de
l'Apocalypse écrit
en 775 par le
moine Béatus de
Liébana. Copie
datant de 1109
Madrid
Bibliothèque du
Monastère Saint-
Laurent de
l'Escorial

Si le serpent joue un rôle de premier plan dans tous les mythes à l'origine de la mort et à l'acquisition de l'immortalité c'est sans doute en raison de ses mues successives qui le firent considérer comme un animal immortel. Changeant de peau pour rajeunir lorsqu'il était trop vieux C'est pourquoi il est toujours en relation avec la lune déesse de l'immortalité, avec les plantes ou des sources en relation avec la lune. Mais comme il semblait peu vraisemblable que les dieux aient donné l'immortalité aux serpents et l'aient refusé à l'homme les mythes imaginèrent précisément que le serpent avait volé par ruse le précieux privilège ou que l'homme lui en avait fait cadeau par erreur.

La tradition a assimilé l'**arbre de la connaissance** à un figuier, un dattier, parfois à un citronnier.

Ce n'est que tardivement, au Moyen-âge que s'est fixée l'**image du pommier** dans l'imaginaire occidental : un rapprochement reposant sur l'homonymie « *malus* » qui signifie « pommier » et « mal » en latin.

b/De l'arbre de vie au bois de la croix



. Chaque croix arménienne est unique, avec des motifs finement travaillés qui varient selon les périodes, les régions, et les symboliques propres à chaque époque. Le motif de l'arbre de vie, les entrelacs sans fin et les rosaces sont parmi les éléments les plus fréquemment représentés. Les khatchkars ne sont pas seulement des monuments funéraires ; on les trouve aussi près des églises, des monastères et des routes, marquant des lieux saints ou commémorant des événements historiques

Khatchkar : un symbole indissociable de l'identité arménienne



Identification de la Croix et de l'arbre de vie.

La mosaïque absidiale du cul-de-four de l'église supérieure de Saint-Clément à Rome évoque parfaitement l'assimilation de la croix et de l'arbre de vie. Au pied de la croix voit-on encore une source d'eau décuplée en quatre fleuves et renvoyant aux quatre fleuves irrigant le jardin d'Eden (Gn 2,10-14): le Pishôn, le Gihôn, le Tigre et l'Euphrate.



Masaccio Vers 1426
83 x 63 cm
Musée de Capodimonte
Naples



Dans l'espace central de l'église du Sacré-Coeur, à Genève, trône un olivier :
l'Olivier du Sacré coeur



Un **arbre de Jessé** représente la généalogie présumée de Jésus à partir du nombril de Jessé père du roi David minature de la Bible de Sens XIV° siècle

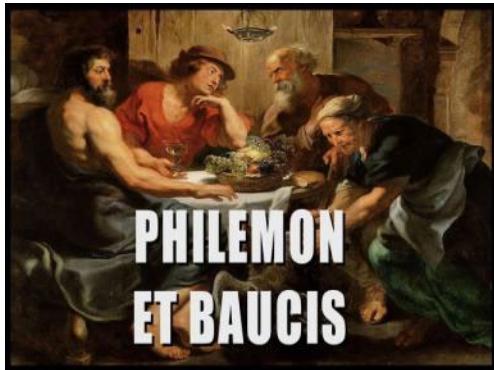
III : Les arbres sacrés et les esprits

L'arbre fut le premier végétal vénéré par l'humanité. C'est un symbole sacré dans la plupart des mythes fondateurs des peuples de la terre.

Objets de culte chez les Anciens, les arbres ont une histoire qui remonte parfois jusqu'à la nuit des temps.

Les Dryades : les esprits des arbres, gardiennes des forêts sacrées. Elles murmurent dans le bruissement des feuilles, veillent dans les creux des troncs, se glissent entre les branches à la tombée du jour. Les dryades, nymphes des arbres et protectrices des forêts, incarnent une des formes les plus anciennes et les plus profondes du lien entre l'humain et le végétal. Issues des mythes antiques mais toujours présentes dans les croyances païennes, elles sont la mémoire vivante des bois et les gardiennes des forces naturelles. Les dryades ne sont pas seulement des figures de contes ou des images poétiques. Elles sont l'expression d'une **conscience végétale profonde, que nos ancêtres percevaient naturellement**. Dans un monde moderne qui a souvent oublié de parler aux arbres, les dryades nous rappellent que **la nature est vivante**, qu'elle a une âme, une mémoire, une magie. Les entendre ne demande pas de savoir ancien, juste du **silence, de l'écoute, de la présence**. Bien que les dryades soient principalement des créatures de mythes, le concept derrière leur existence peut être transposé à notre époque actuelle. Protéger la nature et les arbres autour de nous n'est pas uniquement une question de folklore ; c'est une nécessité vitale.

Chêne Le mot **dryade** vient du grec « **drys** », qui signifie **chêne**.



P.P. Rubens Kunsthistorisches Museum Vienne



Illustration d'Arthur Rackham 1928

Dans une région montagneuse de la Phrygie, il y avait jadis deux arbres que les paysans se montraient du doigt, de près ou de loin, et pour cause, car l'un était **un chêne, l'autre un tilleul** mais ils n'avaient qu'un seul et même tronc.

L'histoire raconte comment ceci arriva et fournit la preuve de l'immense pouvoir des dieux et de la façon dont ils récompensent les humbles et les pieux. Dans la mythologie grecque, **Philémon et Baucis** sont un couple de vieillards phrygiens qui offrent **l'hospitalité à Zeus et à son fils Hermès, et qui sont transformés en arbres à leur mort selon leur souhait**

Métamorphosés en arbre par Zeus ils mêlent leur feuillage par delà la mort.

Leur histoire ne nous est connue que par **Les Métamorphoses d'Ovide** : Zeus et Hermès (Jupiter et Mercure), sous les traits de mortels, « frappent à mille portes, demandant partout l'hospitalité ; et partout l'hospitalité leur est refusée. Une seule maison leur offre un asile ; c'est une cabane, humble assemblage de chaume et de roseaux. Là, Philémon et la pieuse Baucis, unis par un chaste hymen, ont vu s'écouler leurs plus beaux jours ; là, ils ont vieilli ensemble, supportant la pauvreté, et par leurs tendres soins, la rendant plus douce et plus légère¹ » La question de l'hospitalité des habitants est d'autant plus importante pour Hermès que celui-ci se doit de prendre sous sa protection tous les voyageurs cherchant logis, ainsi que les hôtes.

Le couple accueille chaleureusement les deux voyageurs et leur offre leurs dernières oies. Pour les récompenser de leur hospitalité, Zeus et Hermès leur demandent d'aller sur une montagne et les préservent d'un déluge dont ils inondent la contrée, punissant ainsi ses habitants inhospitaliers. Ils changent leur cabane en temple. Philémon et Baucis émettent le souhait d'en être les gardiens et de ne pas être séparés dans la mort. Zeus les exauce : ils vivent ainsi dans le temple jusqu'à leur ultime vieillesse et, à leur mort, ils sont changés en arbres qui mêlent leur feuillage, **Philémon en chêne et Baucis en tilleul**. Ovide fait ici l'éloge de la *xenia* sous la protection de Zeus Xénios et d'Athéna Xénia, et du mode de vie simple et sans excès, préconisé par le régime de l'empereur Auguste.

Apollon et Daphné Laurier, *Laurus nobilis*, la gloire



Le laurier est lié au mythe de *Daphné* et *Apollon*. Lorsque Daphné fut transformée en laurier pour échapper à la poursuite d'Apollon, il déclara l'arbre sacré et se para de ses feuilles en symbole de victoire et d'amour.

Les couronnes de laurier devinrent un symbole de triomphe et étaient décernées aux vainqueurs de concours sportifs et poétiques, notamment lors des Jeux Pythiques dédiés à Apollon. **Le laurier sert à couronner les vainqueurs et les héros.**



Antonio del Pollaiolo vers 1470-1480 XV^e Londres

Le Bernin 1622-1625 243 cm
Palais Borghèse Apollon et Daphné,



Comme le raconte le poète Ovide, Pan s'éprend de la nymphe Syrinx, qui refuse ses avances et tente de lui échapper. Arrivée sur la rive du fleuve Ladon, la jeune fille s'aperçoit qu'elle ne peut plus aller au-delà et supplie ses sœurs les Naiades de la métamorphoser. Lorsque le satyre parvient à attraper la nymphe, il s'aperçoit qu'il n'a plus dans les mains que des tiges de roseaux. L'art vibrant à l'intérieur des tubes de roseaux produit un son mélodieux : Pan décide donc de les tailler et de les attacher ensemble afin de créer un nouvel instrument de musique, la syrinx, qui deviendra l'un de ses attributs.

Pan et Syrinx, 1617, Jan Brueghel le Vieux, Milan, Pinacoteca di Brera.

Athéna et l'Olivier



Le mythe de fondation d'Athènes Fronton ouest du Parthenon, Acropole

En ce temps-là, les dieux décidèrent de s'attribuer les différentes cités, afin que chacun d'eux ait son culte propre. Athéna et Poséidon se disputèrent la possession de l'Attique ; Zeus mit fin à leur querelle en désignant des juges pour résoudre le problème. [...] Ils jugèrent que la terre revenait à Athéna car Cécrops avait témoigné que la déesse, la première arrivée, avait planté un olivier. De son nom, Athéna appela la cité Athènes ; Poséidon, furieux, inonda la plaine de Thria et fit submerger par la mer l'Attique tout entière.

Apollodore *Bibliothèque*, livre III, 14, II^e siècle après J.-C.



Hasegawa Tohaku (1539-1610)

Robuste restant vert tout l'hiver il est devenu un symbole de longévité, d'immortalité, de constance, de courage, de force devant l'adversité et de résistance aux épreuves de la nature . Les pins usés par les intempéries sont considérés comme images de l'esprit et de la sagesse du grand âge. De tous les arbres les pins sont les plus anciens. Il en existe plus de 100 espèces dans les régions fraîches et montagneuses de la planète.

Hasegawa Tohaku (1539-1610)

Le **sapin de Noël**, élément central de nos décos hivernales, est bien plus qu'un simple ornement festif. Il porte en lui des **symboles spirituels profonds**, hérités de traditions anciennes et universelles. Symbole de **vie éternelle**, de **connexion entre le ciel et la terre**, et de **renouveau**, le sapin trouve ses racines dans des pratiques spirituelles bien antérieures au Noël chrétien. Aujourd'hui, cette tradition continue d'évoluer, se prêtant à des interprétations écologiques et significatives.

L'Histoire et les Racines Spirituelles du Sapin de Noël

Le sapin a traversé les âges, passant des rituels païens aux salons modernes. Voici un aperçu de ses origines et significations :

L'Arbre de Vie : Dans de nombreuses cultures anciennes, l'arbre était perçu comme un **pont sacré entre le ciel et la terre**. Ses racines plongent profondément dans la terre, tandis que ses branches s'élèvent vers le ciel, symbolisant l'équilibre entre les mondes physique et spirituel. Dans la mythologie nordique, Yggdrasil, l'arbre-monde, soutenait l'univers tout entier.

Les Rituels Païens : Les peuples germaniques et celtes célébraient le **solstice d'hiver** en décorant des arbres verts pour honorer la renaissance de la lumière et de la vie. Ces arbres, résistants au froid et toujours verts, incarnaient l'espoir et la continuité au cœur des ténèbres.

La Christianisation du Sapin : Avec l'arrivée du christianisme, les traditions païennes ont été intégrées. Le sapin est devenu un symbole de la **lumière divine** et de la **naissance du Christ**, remplaçant progressivement les rituels païens du solstice.

Les Décos Traditionnelles : Les premières décos incluaient **des pommes (symbole du fruit défendu)**, **des bougies (représentant la lumière divine)** et **des étoiles (guide spirituel)**. Ces éléments avaient une signification spirituelle forte, aujourd'hui parfois oubliée.



Toujours vert, le sapin est un gage de renouveau, le symbole de la victoire de la vie sur la mort.

Une Spiritualité Cachée dans nos Sapins Modernes

Le sapin de Noël conserve sa capacité à inspirer des **rituels spirituels**. Voici quelques significations à méditer lorsque vous le décorez cette année : **La Forme Triangulaire** : Elle symbolise l'équilibre et l'élévation spirituelle, souvent associée à la Sainte Trinité dans le christianisme ou à des principes universels comme corps, âme, et esprit.

Les Lumières : Elles évoquent la lumière intérieure et l'espoir dans l'obscurité, rappelant les feux du solstice d'hiver.

L'Étoile au Sommet : Elle représente une quête spirituelle, un guide vers une vérité supérieure, que ce soit l'étoile des Mages ou un symbole de l'illumination.

Le cyprès



Les poètes grecs et latins attribuent au cyprès **une signification funèbre et le considèrent comme l'arbre des défunt**s. Pline l'ancien rappelle que le cyprès est consacré à **Pluton le dieu des Enfers**.

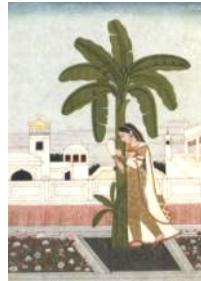
Claude Marie Dubufe-Apollon et Cyparisse 1821



Ce nom dérive de Cyparisse, personnage de la mythologie grecque, fils de Télèphe, qui fut changé en cyprès par Apollon.. Ovide nous rapporte la légende de Cyparissus qui passe une grande partie de son temps dans les bois en compagnie de son cerf aux cornes dorées et consacré aux nymphes. Un jour dans la chaleur d'un après-midi d'été le cerf s'étend à l'ombre des arbres, et sans le vouloir Cyparissus le transperce de son javelot. Le jeune homme désespéré demande aux dieux un deuil éternel et il est métamorphosé en cyprès, l'arbre de la douleur qui dès lors est planté à côté des tombes et croit près de qui souffre, Il est le symbole de deuil inconsolable.

Cyprès, Cupressus, la mort Les Egyptiens en faisaient des sarcophages, les Grecs des repères funéraires et les Romains enveloppaient le corps de leurs morts dans les branches de cyprès. **Le bois destiné aux bûchers était aussi celui du cyprès**. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, **il reste le symbole du deuil, de la douleur et de la mort**.

Le Palmier



La palme est offerte au vainqueur comme emblème de sa victoire elle devient signe du triomphe du martyre sur la mort Le palmier est depuis l'antiquité associé au mythe du soleil pour **évoquer la gloire et l'immortalité**

Se languissant de son amant parti une jeune femme songeuse étreint le tronc vert d'un palmier associé aux fluides vitaux et à l'abondance Peinture début XIX° Pendjab

Tombe de Pachedou (1295-1185)

L'amandier, *Pyrus amygdalus dulcis*, la fertilité

Pour les Grecs, l'amandier était le symbole de la fidélité. Symboles de fertilité, les amandes sont toujours **présentes sur les tables slaves et lors des baptêmes**. Partout en Europe du Nord on offre des dragées, des amandes enrobées de sucre, pour partager sa joie et attirer la prospérité sur l'enfant.



Le baobab : un arbre majestueux à découvrir

Le baobab, cet arbre majestueux et mystérieux, attire depuis toujours l'attention des voyageurs et des passionnés de nature. Sa silhouette singulière et sa longévité exceptionnelle en font une espèce fascinante à découvrir.

Originaire des régions chaudes et arides d'Afrique, d'Australie et de Madagascar, **le baobab est étroitement lié aux légendes et aux traditions des populations locales**. Considéré comme **un arbre sacré** dans de nombreuses cultures, il occupe une place particulière dans l'imaginaire collectif. Symbole de force et de résilience, le baobab incarne la sagesse et la protection, devenant ainsi un emblème de la nature sauvage et indomptée. Sa présence majestueuse dans les paysages arides témoigne de sa capacité à survivre dans des conditions extrêmes, faisant de lui un véritable survivant des âges.

Le baobab, de la famille des Bombacacées, peut atteindre des hauteurs remarquables allant **jusqu'à 30 mètres, sa circonférence imposante peut dépasser les 15 mètres**. Le baobab, également surnommé « l'arbre renversé », selon une légende africaine, aurait été puni par les dieux pour son arrogance envers les autres arbres. Ainsi, il aurait été retourné avec ses racines vers le ciel, d'où sa forme si particulière. **Il peut atteindre 1500 ans**. Les feuilles du baobab sont caduques, c'est-à-dire qu'elles tombent pendant la saison sèche pour limiter la perte d'eau. Ses fleurs blanches, de forme conique, se transforment en fruits ovales contenant une pulpe riche en vitamines et minéraux, prisée pour ses bienfaits nutritionnels. Les fruits du baobab, appelés « pain de singe », renferment une pulpe riche en nutriments aux propriétés intéressantes pour la santé.

Les communautés locales ont depuis des siècles valorisé le baobab pour ses multiples usages : alimentaire, médicinal, artisanal. Chaque partie de l'arbre est exploitée, du tronc au feuillage, en passant par les graines et les fruits, témoignant de sa grande importance culturelle. Par sa taille il délimite un espace de **rencontre, ombre lieu privilégié pour se réunir**. Arbre à palabres on peut trouver refuge dans son tronc naturellement creux on peut y accueillir la sépulture du griot le dépositaire de la parole patrimoniale .

•IV : Les Forêts, des lieux de mystère et de spiritualité

*« Quand je suis parmi vous, arbres de ces grands bois,
Dans tout ce qui m'entoure et me cache à la fois,
Dans votre solitude où je rentre en moi-même,
Je sens quelqu'un de grand qui m'écoute et qui m'aime »*

.Victor Hugo

Les forêts comme sanctuaires, lieux de rencontre avec le divin ou avec soi-même. Une **forêt** ou un **massif forestier** est un écosystème, relativement étendu, constitué principalement d'un peuplement d'arbres, arbustes et arbrisseaux (fruticée), ainsi que de l'ensemble des autres espèces qui lui sont associées et qui vivent en interaction au sein de ce milieu. Espace sombre, lugubre, mystérieux, magique, impénétrable ou dangereux, la **forêt** évoque les forces dévorantes de la nature.

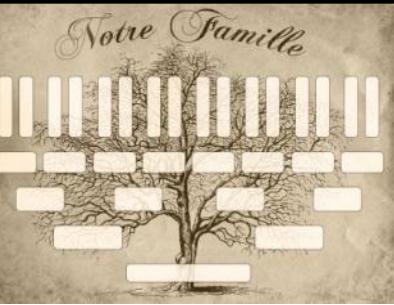
La forêt est inhospitalière et pourtant majestueuse et prolifique. Sa signification symbolique est ambiguë : elle peut être synonyme d'angoisse ou de sérénité, d'oppression ou de libération.

Le symbolisme de la forêt se rapproche de celui de la **caverne**, de la grotte ou du labyrinthe, autant de lieux où habitent des monstres indomptables, des esprits malins (feux follets, trolls, fées, elfes, gnomes, nains...) ou des dieux inconnus (animisme).

Ceci explique que la forêt a longtemps été le lieu des rituels religieux. La forêt est alors considérée comme un espace sacré, voire un **sanctuaire**.

« Les arbres sont des sanctuaires, celui qui sait leur parler, les écouter, apprendra la vérité »

Herman Hesse



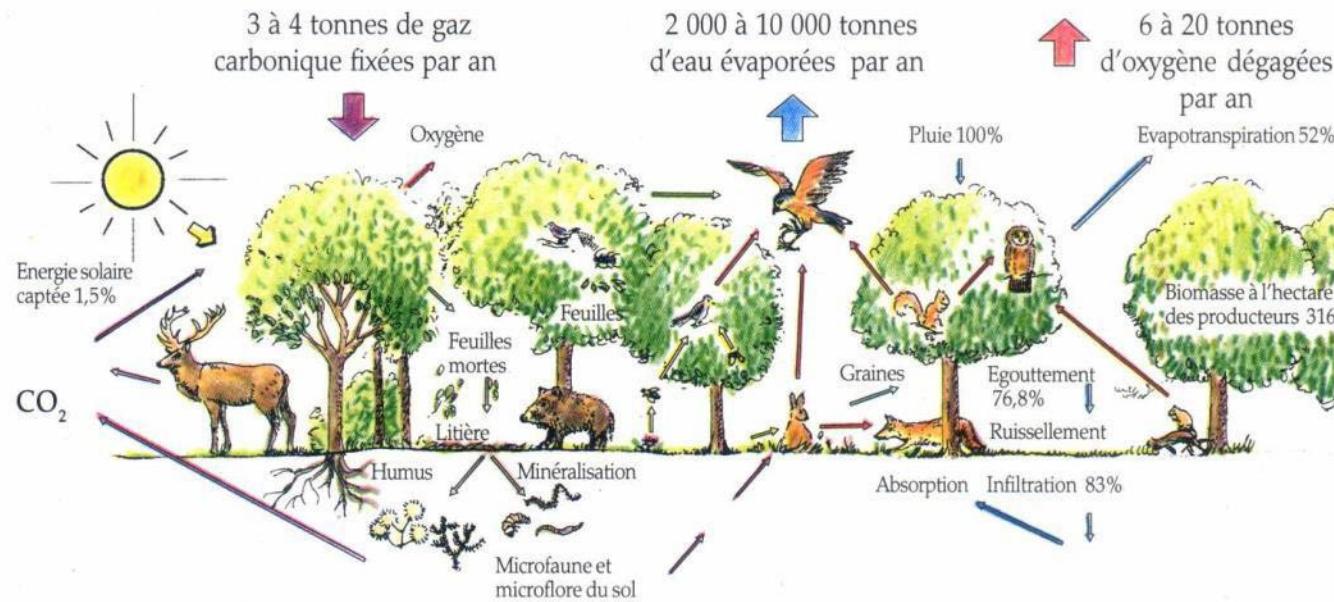
Les Arbres de vie familiaux

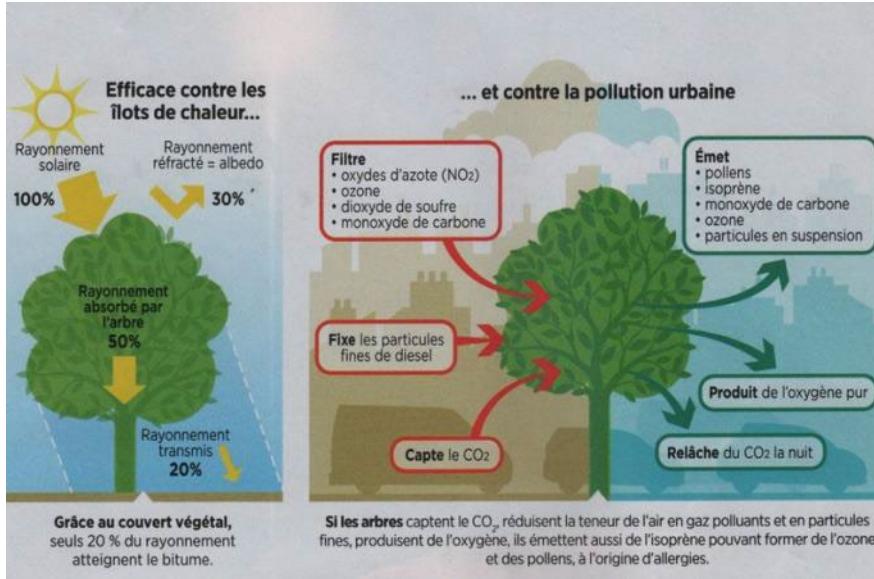
- L'arbre généalogique comme un symbole puissant de nos racines et de notre lien avec nos ancêtres.
- Il nous rappelle que nous sommes une petite branche d'un immense arbre.

.V : L'Arbre dans notre vie, de l'ancien au moderne

« La révolution néolithique » marque la prise de contrôle de l'homme sur la nature. Urbanisation du paysage
Tout en divinisant la nature, Rome la bouscule sans ménagement :
la ville est monumentale, grouillante, polluée.

• Les arbres gardiens de la Terre





Un bouclier efficace dans les villes

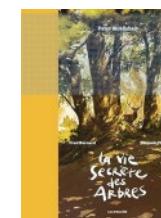
« **Un arbre, l'équivalent de 20 climatiseurs** » : comment les plantations massives vont rafraîchir nos villes

Grâce à leur *ombrage* et à leur *effet brumisateur*, le feuillage des arbres peut faire chuter de 6 à 10 °C la température ressentie. Les villes en plantent par milliers pour lutter contre les îlots de chaleur urbains.

En explorant ces mythes, nous voyons que l'arbre est bien plus que du bois. Il est la sagesse, la vie, la mort, la renaissance. Il est un miroir de notre propre existence et de notre quête de sens. L'arbre nous rappelle que pour grandir, nous devons à la fois nous élever vers les cieux et rester profondément enracinés.

A lire:

- « Dictionnaire amoureux des Arbres », Alain Baraton, éd. Plon
- « Arbres et arbustes thérapeutiques », Anny Schneider, éd. de l'Homme.
- « Le Livre des Arbres, Arbustes et Arbrisseaux », Pierre Lieutaghi, éd. Actes Sud
- « Le signe de l'arbre, Horoscope celtique », Michael Vescoli, éd. Babel
- « Eloge des arbres », Andrée Corvol, éd. Robert Laffont
- « Larousse des Arbres et des Arbustes », Jacques Brosse, éd. Larousse



La vie secrète des arbres . Ce qu'ils ressentent- Comment ils communiquent de Peter Wohlleben



Il voyait Saint-Tropez comme la destination rêvée de tous les artistes. Le voici consacré "artiste de l'été" pour la grande exposition hors les murs organisée chaque été par la ville avec une galerie tropézienne. **Andrea Roggi** a fait le déplacement pour présenter son exposition monumentale "**Élan vital**" avec la galerie Bartoux. De l'Hôtel de Paris à Sénéquier en passant par le quai Suffren, les six sculptures installées en plein air attirent depuis la curiosité des amateurs d'arts flânant dans les rues tropéziennes.



« **L'arbre, c'est l'exemple d'une sculpture parfaite** »
Giuseppe Penone